

« Une préparation rigoureuse doit mener au succès. Ne rien négliger. »

Lieutenant-général Sir Arthur Currie, GCMG, KCB

Commandant du Corps canadien, 1917-1919

Message aux artilleurs de l'ARC

Le Régiment royal de l'artillerie canadienne (ARC) traverse une transformation générationnelle afin de répondre aux exigences de la guerre moderne. Le champ de bataille contemporain est dynamique, létal et de plus en plus « intelligent », saturé de capteurs capables de détecter rapidement des cibles et de déclencher des frappes de précision à partir de plateformes de frappe à longue portée, de systèmes intégrés de défense aérienne et de systèmes aériens sans pilote (UAS) omniprésents. Tout cela est amplifié par les capacités électromagnétiques et cybernétiques.

Structure actualisée de l'ARC

La structure actuelle de l'ARC reflète une époque antérieure de contre-insurrection et d'opérations de contribution, où les feux pouvaient être décentralisés et exécutés avec une grande liberté aux échelons inférieurs. Les opérations contemporaines et émergentes exigent un ARC capable de planifier, coordonner et exécuter les feux aux niveaux brigade, division et supérieurs, tout en restant viable et autonome lors d'opérations de combat majeures prolongées.

Afin de répondre à ces exigences, l'ARC modernise son organisation, son équipement et son système d'instruction afin de mieux appuyer la génération de force au sein des Forces régulières et de Réserve.

En conséquence, tous les feux divisionnaires seront centralisés sous la 1re Brigade d'artillerie canadienne (1re BAC), permettant la concentration et la synchronisation des feux rapprochés et profonds dans de multiples domaines. La 1re BAC envisagée comprendra trois régiments miroir d'appui rapproché de 155 mm automoteurs (CA) avec acquisition des cibles intégrée, un régiment HIMARS de frappe de précision à longue portée, et un bataillon de soutien des services de combat exclusivement dédié aux canons et aux roquettes. Basée à Edmonton, la 1re BAC appuiera la division de manœuvre de l'Armée canadienne, rétablissant la planification et la coordination des feux au niveau divisionnaire — *ce qui était ancien redevient nouveau*.

Les avancées rapides de la technologie et des TTP exigeront également une approche plus agile et intégrée de l'acquisition des cibles. Cette fonction sera restructurée afin de relier plus étroitement les capteurs aux systèmes d'attaque au sein des groupements tactiques d'artillerie (GTA), réduisant ainsi les délais entre la détection et la frappe.

La modernisation de l'ISR terrestre regroupera les capacités radar et de repérage acoustique au sein de troupes de capteurs mobiles multispectraux pouvant se disperser pour accroître leur survivabilité tout en demeurant coordonnées de manière centralisée. Les GPUAS deviendront la norme, les munitions rôdeuses seront intégrées aux niveaux des GTA et de la division, et le ciblage en profondeur reposera sur des radars de contre-batteries mobiles, des capteurs à longue portée et des processus de ciblage avancés.

Enfin, les conflits récents démontrent que la survivabilité sur le champ de bataille moderne dépend d'une défense efficace contre les missiles, les roquettes et les drones. En réponse, l'ARC générera deux régiments de défense aérienne sous le 6e Brigade d'appui au combat du Canada (BACC). Le 8e Régiment de défense aérienne (SHORAD) sera mis sur pied plus tard cette année, et le 4e Régiment (Appui général) deviendra le 4e Régiment de défense aérienne (VSHORAD) d'ici 2028.

Si ces unités assureront une défense aérienne terrestre indispensable, elles ne suffisent pas à elles seules à contrer la menace que représentent les drones. En conséquence, l'ARC continuera de diriger et de soutenir le développement des capacités de lutte contre les UAS à l'échelle de l'Armée — une exigence essentielle pour la protection du personnel et de l'équipement sur les futurs champs de bataille.

Bataillon multinational d'artillerie – Lettonie

Le Bataillon multinational d'artillerie en Lettonie, déployé dans le cadre de l'opération REASSURANCE, demeure à l'avant-garde de la modernisation de l'ARC et sert de point focal pour l'expérimentation et le développement capacitaire sur le flanc est de l'OTAN. Désormais dirigé par le 4e Régiment, le bataillon constitue un environnement unique permettant à l'ARC d'introduire, d'employer et d'évaluer de nouveaux équipements et TTP au cours d'exercices réels.

Ces activités renforcent l'interopérabilité avec les forces alliées tout en opérant au sein d'une division de manœuvre multinationale. Les données générées par ces exercices continuent d'éclairer la prise de décision à l'échelle de l'ARC et de l'Armée canadienne (AC), notamment au Directeur des besoins en ressources terrestres (DLR), à la Direction de l'intégration des capacités (DIC), et à l'École de l'ARC (ÉARC). Les enseignements tirés influencent directement l'acquisition d'équipements, les changements structurels et l'évolution des TTP. De manière tout aussi importante, ces exercices permettent aux artilleurs de mettre rigoureusement à l'épreuve les systèmes et concepts émergents avant leur mise en œuvre à plus grande échelle dans l'ensemble de la force.

Force de réserve de l'artillerie

Au cours de la prochaine année, l'ARC s'engage à recentrer ses efforts de modernisation afin de renforcer ses unités de la Réserve et travaillera en étroite collaboration avec le leadership de la Réserve de l'ARC pour bâtir la résilience alors que les unités se réorganisent sous la Division de la Défense du Canada. À plus long terme, la modernisation de la Réserve de l'ARC vise une plus grande unité du Régiment, avec un équipement similaire, afin de rationaliser l'instruction et les ressources pour être plus efficaces et ultimement plus interchangeables.

La Réserve de l'ARC doit se concentrer d'abord sur les personnes, les processus et la connectivité plutôt que sur l'équipement seul. L'objectif immédiat pour le leadership de la Réserve de l'ARC, appuyé par l'ensemble du leadership de l'ARC, sera d'améliorer les communications et d'harmoniser les possibilités d'instruction au sein de la communauté de l'ARC. En collaboration avec l'ÉARC et le CDIAC, nous devons examiner où les modèles d'instruction actuels plafonnent involontairement la progression au-delà des grades de

sergent et de capitaine, et élaborer des solutions pragmatiques. Cette année, le succès se mesurera à l'aune de parcours de qualification plus clairs, de la résolution des obstacles systémiques à l'évolution de carrière, d'une plus grande transparence concernant les possibilités de formation, ainsi que d'une Force de réserve qui se sente intégrée, utile et valorisée au sein de l'ensemble de l'ARC, tout en garantissant la pérennité de nos régiments.

Je souhaite souligner deux transitions de leadership importantes. Après trois années à titre de directeur adjoint de l'ARC (Réserve), le lcol Kevan Currie cède cette fonction au lcol Ian Haney. Kevan, merci d'avoir été un défenseur infatigable et efficace de la Réserve — votre leadership a eu un impact réel, et nous vous souhaitons le meilleur dans vos futures fonctions.

Je tiens également à reconnaître qu'après trois années, le lcol Patrick Pitt a cédé le rôle d'officier d'état-major supérieur de la 4e Division de la Réserve au lcol David Vreugdenhil. Merci, Patrick, pour ton dévouement ; la Réserve d'artillerie est plus forte grâce à ta contribution, notamment dans la mise en place de l'entraînement estival. Félicitations aux lieutenants-colonels Ian Haney et David Vreugdenhil pour leur nomination.

Génération de la force

Le terrain décisif de la transformation de l'ARC repose avant tout sur notre personnel. Une croissance soutenue au sein des Forces régulières et de la Réserve sera essentielle. Le Régiment poursuivra des initiatives de recrutement ciblées et novatrices afin d'atteindre les effectifs nécessaires pour mettre sur pied de nouvelles unités.

L'ARC modernise également son système de constitution des forces et renforce ses capacités de formation par l'intermédiaire de l'ÉARC afin de soutenir les engagements opérationnels et de mettre en service de nouvelles capacités. L'ÉARC croîtra grâce à des ajustements structurels ciblés, incluant une nouvelle batterie de point fonctionnel de l'occupation (PFO) pour gérer le flux d'instruction, accroître la production du cours RQ1 artilleur et assumer la liste croissante des formations élémentaire. À plus long terme, les initiatives incluent une batterie de soutien à l'instruction en défense aérienne, un détachement d'instruction des roquettes et l'expansion d'un centre fonctionnel d'excellence chargé de superviser l'élaboration, l'harmonisation et la normalisation de l'instruction, de la PP1 à la PP3.

Afin d'augmenter le débit sans ressources additionnelles, la formation des officiers passera au printemps 2026 à deux filières PFO, artillerie de campagne et défense aérienne, commençant par un tronc commun court et se terminant par une qualification spécialisée. Le résultat sera une production accrue d'officiers d'artillerie de campagne, une réduction du temps vers le PFO pour les officiers de défense aérienne et un parcours plus court vers le PFO pour les officiers de la Réserve de l'Armée. La formation RQ1 artilleur des militaires du rang sera également raccourcie, mettant l'accent sur les fondements des munitions et les compétences de base du soldat, avec la réintroduction de la formation spécifique aux plateformes lorsque cela sera possible.

Conclusion

La transformation en cours au sein de l'ARC représente un retour décisif aux premiers principes : des feux massés et synchronisés, rendus possibles par un commandement et un contrôle discipliné, des technologies modernes et un personnel hautement qualifié. La modernisation de l'ARC est menée comme une entreprise globale. L'équipement et la structure, à eux seuls, ne mèneront pas au succès sans un investissement parallèle dans la génération de la force, l'instruction et le perfectionnement du leadership, tant dans les Forces régulières que de réserve.

Ces changements rétablissent les feux comme une véritable capacité divisionnaire — capable d'opérer dans tous les domaines, de survivre dans un environnement contesté et de produire des effets décisifs à grande échelle.

En définitive, le succès de la modernisation de l'ARC se mesurera non seulement par l'arrivée de nouvelles plateformes ou l'expansion des unités, mais par la capacité du Régiment à former des artilleurs et des chefs compétents et confiants, capables de combattre, survivre et vaincre dans les conditions les plus exigeantes. Ancré dans ses fières traditions, mais résolument tourné vers l'avenir, l'ARC s'adapte afin de demeurer une composante pertinente, crédible et indispensable de la puissance de combat terrestre du Canada — aujourd'hui et pour les années à venir.

Ubique

Col D. R. Matheson

Directeur de l'ARC